ce de ma vie pour tous les pécheurs, pour la France." Et il continuait sa prière : "Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon âme et ma vie.—O Sainte Vierge, merci de m'accorder la grâce de mourir un samedi. Merci de pouvoir mourir dans votre sainte congrégation."

C'était l'instant suprême, Joseph voulut laisser à chacun le dernier mot de son âme : "Toi, maman, tu es au-dessus de tous! A toi le dernier baiser que tu recevras de ton petit Joseph. Bonne mère que j'aimais tant, je vais te quitter bientôt! Mais ne pleure pas. Je vais me réunir à mon Dieu. Mon bon petit frère, tu consoleras maman, tu l'aimeras bien pour nous deux. Oh! point de larmes! Je ne puis pleurer : c'est un jour de fête pour moi. Je vais au ciel. Je suis au ciel... C'est tout... Je meurs... Jésus, Marie, Joseph."

Joseph avait expiré. On était à la veille du 1er dimanche d'octobre, à la veille de la fête de N. D. du Rosaire, que le saint jeune homme avait particulièrement simée et priée. Fleur d'innocence et de vertu, il embaumais les parvis du Paradis... et aux pieds de leur gracieuse Reine, comme un bouquet de fête, sans doute, les anges effeuillaient ce lis d'une blancheur immaculée.

## SAINT-DOMINIQUE

## D'APRÈS LES ENCYCLIQUES DE LÉON XIII

"Contre de si redoutables ennemis, Di u, dans sa miséricorde, suscita, vous le savez, un homme d'une très naute sainteté, l'illustre père et fondateur de l'Ordre dominicain. Cet homme, grand par l'intégrité de sa doctrine, par l'exemple de ses vertus, par ses travaux apostoliques, entreprit, dans une magnifique résolution, de défendre l'Eglise catholique, non par la force, non par les armes, mais en plaçant surtout sa confiance dans cette prière, que, le premier, il institua sous le nom de Saint Rosaire, et que, par lui et par ses disciples, il a partout propagée.

"Eclairé par une intuition divine, il pressentait que cette prière, comme un puissant engin de guerre, terrasserait les ennemis de l'Eglise et confondrait leur audace et leur folle impiété. Et c'est en effet ce qu'a justifié l'événement. Grâce à cette nouvelle manière de prier, acceptée et pratiquée suivant l'institution de Saint-Dominique, la piété, la bonne foi, la concorde, commencèrent à reprendre racine, et les entreprises des héritiques, ainsi que leurs artifices, à